



Entre Nous

Congrès 2009 Le Laouzas



Dans ce numéro

- 1 Le Billet du Gérant
- 2 Réunion du CA et du CD
- 3 CR Congrès 2009
- 4 Tribune Libre
- 5 Dans nos groupes
- 6 Dans nos familles
- 7 Mots croisés de Sandie



Le Billet du Gérant

L'origine du zéro

Le « zéro » (sifr en arabe) qui selon la légende est réputé d'origine arabe serait en réalité d'origine indienne, comme les autres chiffres d'ailleurs.

Mais la légende a la peau dure car tous sont encore appelés « chiffres arabes ».

Quoi qu'il en soit, à sa création le « zéro » aucunement considéré comme un chiffre contrairement aux autres existant déjà, ne servait qu'à remplir les vides pour marquer l'absence d'unité, de dizaine, de centaine, etc... (comme dans 10, 107, 2039...).

C'est à partir du 6ème siècle que les Indiens l'ont considéré comme un chiffre qu'ils ont placé à la 10ème position, donc après le 9 ; son utilisation restait inchangée.

Vers le 7ème siècle, Brahmagupta – mathématicien indien – a défini le « zéro » comme véritable chiffre, en édictant ses propriétés en fonction de son utilisation, au même titre que les autres nombres entiers ; le « zéro » est donc apparu dans les 4 opérations que nous connaissons.

Ce génie (indien) venait donc d'inventer le concept du 0 = quantité nulle, résultant de la soustraction d'un nombre entier à lui-même ($3 - 3 = 0$, $7 - 7 = 0$...) ce qui, en Inde, le positionna au premier rang de la numérotation.

De 0 = quantité nulle, il a aussitôt déduit les concepts suivants : $2 + 0 = 2$; $5 \times 0 = 0$; $0 : 5 =$ impossible. Enfin, pour faire le tour complet de la question, il a aussi défini le 0 dans sa « fonction d'opérateur » qui, ajouté ou supprimé à la fin d'un nombre entier, multiplie ou divise ce dernier par 10, etc...

Elémentaire me direz vous ! Encore fallait-il y penser ... dès le 7ème siècle. Bravo Brahmagupta !

Les Indiens étaient donc très en avance par rapport à notre vieille Europe où le « zéro » ne fut introduit que vers le 11ème siècle, et plusieurs siècles ont encore été nécessaires pour que le 0 = quantité nulle trouve enfin sa place de 1er chiffre de la numérotation, donc devant le 1.

Nous voici donc arrivés à ce que nous avons tous appris à l'école et que l'on enseigne encore !

Sachons quand même qu'il n'en a pas toujours été ainsi, et notamment lors de la création de notre calendrier qui sert à décompter le temps ; déjà introduit sur notre continent le « zéro » n'était alors connu ni en sa qualité de « quantité nulle » et, par conséquent, ni en sa qualité de premier chiffre de notre numérotation.

C'est donc le 1, premier chiffre de notre numérotation européenne de l'époque qui a été utilisé comme point de départ pour décompter les années, les siècles et les millénaires.

Années 1 à 100 = 1^{er} siècle

Années 101 à 200 = 2^{ème} siècle

Etc...

Années 1001 à 1100 = 11^{ème} siècle

Années 2001 à 2100 = 21^{ème} siècle et 3^{ème} millénaire.

Malgré certaines polémiques, c'est donc bien le 1^{er} janvier 2001 qu'a débuté le 21^{ème} siècle.

Et nous voici de retour vers les Billets du Gérant des bulletins 360 et 361.

J'avoue ma « lourde faute pédagogique » car, pour respecter la chronologie et facilité de compréhension, le présent billet aurait dû être publié avant les billets des bulletins précités.

Mais enfin tout ceci a au moins le mérite de nous faire réfléchir et j'espère que votre amitié vous incitera à me pardonner. Merci d'avance !

Article de synthèse à partir de sources diverses.

A. Renard

Tél. 06.81.13.56.61

Courriel : alberany@orange.fr

- Date de réception des articles à publier dans le bulletin n° 382 du 1^{er} semestre 2010 : **15 février 2010.**



Réunion du Comité Directeur et du Conseil d'Administration Salon de l'Institut Vatel Lyon-Perrache – Samedi 21 mars 2009

Etaient présents : Jean Claude et Claudine LASCAUX, Andrée VIAL, Monique FENOUILLET, André SUBERVIE, Paul et Janine BRONDEL, Guy ENJOLRAS, Albert RENARD, Yves BLEIN, Maurice BOINON, Gérard ROUSSEAU.

Excusé : Roger SEJALON

Notre Président JCL, nous rappelle que cela va faire 21 ans qu'il l'est, Président ; ... un appel peut-être ? En tout cas, bravo Notre Président.

- **Activités du CD depuis la dernière réunion**
Malheureusement, de nombreux décès parmi les Unionistes. L' UAED par la voix de Jean Claude s'associe à la peine des familles et des proches dans ces moments douloureux .
- **Infos financières – André Subervie, JC Lascaux.**
Malgré la conjoncture actuelle, la situation est encore saine. Mais pour combien de temps ? Perte d'adhérents, mais surtout perte d'annonceurs, obligent à penser que l'avenir n'est pas serein .
L'équipe des commissaires aux comptes 2009 est composée de Mrs POUPARD et ADJEDJ ce dernier succédant à M. DAVIERO. La réunion se tiendra chez le Trésorier André SUBERVIE, le 1^{er} Avril. Pour 2010, Janine BRONDEL remplacera M. POUPARD.
- **Cotisations 2009**
La chute continue.
Actifs : 60 ; Retraités : 248 ; Membres Bienfaiteurs : 42 . La suite n'est pas dure à deviner.
Il n'y a plus de groupe à Clermont, Bordeaux, Chambéry ...
- **Annuaire 2009**
Les annuaires ont été expédiés dans les délais.
- **Annuaire 2010**
En 2010, les restructurations s'accroissent avec de nouvelles entités, de nouvelles appellations. Les DRI et Directions géographiques disparaissent au profit de Directions d'Activités. ***Toutes ces nouveautés programmées mais qui ne seront arrêtées qu'en fin d'année, vont nous conduire à retarder la parution de l'édition 2010***, si l'on veut coller à ces réorganisations. Il sera nécessaire de contacter nos annonceurs pour les en aviser.
- **Tarif Pub et Cotisations 2010**
Les mêmes que pour 2009.
- **Congrès 2009 – Le Tarn, dernières infos-**
105 congressistes inscrits pour le LAOUZAS. Soit presque 1 adhérent sur 3 ; pas mal !
Il n'y a plus qu'a "congresser".
- **Congrès 2010 - une précision :**
Pour les 135 croisiéristes la date définitive, 3,4,5 ou 6 mai 2010, vous sera communiquée ultérieurement.
- **Bulletin « ENTRE NOUS »**
Il faut bien s'adapter à la situation et donc l'heure est venue de repenser notre Bulletin « ENTRE NOUS ». Albert R, Guy E, André S, Maurice B, Yves B et Gérard R, vont se pencher sur le problème. Ce petit comité de réflexion va étudier et proposer ce que pourrait être le nouvel Entre Nous. Et ce, dès le numéro de septembre, soit finalement celui-ci, qui devrait donc être proposé sous 2 versions ; classique ou remixé.
- **Changement d'adresse du siège social**
Ce sera :
UAED
Maison Ravier (*) 7 rue Ravier
69007 LYON
La boîte aux lettres existe déjà. JCL se charge de déclarer la modification en Préfecture.

Pas de questions diverses. Rien ne s'oppose donc à ce que nous passions de la table de réunion à la table de sustentation.
- **Changement d'adresse du site Internet de Guy**
C'est dorénavant : <http://guy.enjolras.perso.sfr.fr>
- **Et la prochaine ?**
Ce sera pour le samedi 17 octobre, dans la Capitale des Gaules.

* François Auguste RAVIER : peintre paysagiste lyonnais (Lyon 1814, Morestel 1895)





Congrès Tarnais du 7 au 14 juin « au Laouzas »

DIMANCHE 7 JUIN

Arrivée et installation au Village Azuréva

Après un passage au bureau de vote, élection européenne oblige, c'est le départ pour un séjour dans le Tarn. Ce département qui doit son nom à ce bel affluent de la Garonne, célèbre par ses Gorges... que nous ne verrons pas !

Un premier regroupement à Lyon-Part-Dieu, où les amicalistes en provenance d'Ile de France, de Bourgogne, de Franche-Comté, d'Auvergne et de Savoie rejoignent ceux de la Région Lyonnaise, pour un premier parcours en TGV. Deux petites heures pour rallier Montpellier, au cours desquelles les retrouvailles se font chaleureuses. Certains tapent le carton, d'autres somnolent consciencieusement...

Après l'arrivée de nos amis marseillais, la dernière étape s'effectue en autocar. Nous quittons la capitale du Languedoc par la banlieue ouest. Après la traversée de Bédarieux, le paysage devient très vallonné et la route particulièrement sinueuse, un avant-goût de ce que seront les excursions prévues lors de ce séjour. A chaque tournant le magnifique décor de la campagne languedocienne se fait différent. On peut même apercevoir, de façon furtive, sur les hauteurs du massif de l'Espinouse, une lignée d'une douzaine de « gigantesques ventilateurs » annonciateurs d'une hausse de la température, ou groupe d'éoliennes ?

Un panneau : **Murat-sur-Vebre**, 8 km nous approchons ! Encore quelques virages et nous atteignons le Village Azuréva qui domine le lac Laouzas, lac artificiel constituant une retenue hydraulique.

Nous sommes accueillis par Denis, le directeur du Centre, qui nous souhaite la bienvenue et nous guide vers les locaux qui seront nos résidences durant la semaine. Les congressistes arrivés en voitures particulières, notamment Claudine et Jean-Claude qui nous ont concocté un séjour des plus agréables, nous accueillent à leur tour, déjà en habitués du coin.

A tous, une excellente semaine en région tarnaise !

Georges Roche

LUNDI 8 JUIN : jour de la Saint Médard. Chance il n'a « presque » pas plu !

Présentation du village « le LAOUZAS »

Dans l'ambiance du village Azuréva au cœur de Parc Régional du Haut Languedoc, nous dominons le lac du Laouzas. L'hébergement se fait dans des immeubles récents avec pour chaque chambre, balcon ou terrasse et vue sur le lac. La restauration, familiale, offre beaucoup de latitude : petit déjeuner en libre service, déjeuner et dîner en buffets pour les entrées, fromages, desserts et café, le plat chaud étant servi à l'assiette et les vins, rosé et rouge à discrétion.

Au petit matin, dans la fraîcheur des 800 m d'altitude, la vue est magnifique sur ce plan d'eau où l'on aspirerait à faire trempette si la température le permettait.

De l'autre côté du lac se dresse le barrage-voûte de Laouzas, bien visible de la terrasse du bar. Construit sur la rivière La Vèbre, mis en service en 1965, il alimente l'usine souterraine de Montahut à côté d'Olargues, de l'autre côté des Monts de l'Espinouse, via une galerie souterraine de plus de 500 m de dénivelé et un parcours de 15 km.

Les eaux ainsi captées sur le versant atlantique sont basculées sur le versant méditerranéen.

Le barrage EDF de Laouzas mesure 50 m de hauteur et 295 m de longueur ; le lac couvrant une superficie de 320 ha, retient 45 millions de m³ d'eau.

Découverte du Sidobre

En début d'après midi, découverte d'un fantastique chaos (unique en Europe) **Le Sidobre**, ce qui signifierait « terre incultivable ».

Le Sidobre est né il y a 285 millions d'années à partir d'un magma liquide de roches en fusion à une profondeur d'au moins 20 km, sous une énorme montagne qui s'est lentement érodée laissant peu à peu apparaître des masses très importantes. Depuis, l'eau s'est infiltrée et a fait le reste.

Notre accompagnatrice nous attend pour la découverte de ce plateau granitique, entaillé cruellement par de gigantesques carrières, ce qui témoigne de son importance économique : 250 entreprises, 2000 employés. Nous visitons une carrière en exploitation et une usine de façonnage. C'est l'un des plus importants gisements d'Europe et une partie de la production est travaillée et polie sur place pour en faire des pierres tombales, des monuments, etc.



Mais le Sidobre fascine surtout par ses paysages sculptés de rochers. Terre de légende, royaume de féerie où le granit est roi et la nature reine. C'est un coin de montagne boisée où l'eau a servi de burin à la nature artiste, façonnant dans les blocs de granit des sculptures étonnantes : telle la PEYRO CLABADO, bloc de 780 tonnes reposant sur un socle de 1m² où un morceau en forme de coin maintient l'équilibre entre la base et le chapeau.

Le soir, au dîner, une croustade aux pommes nous attend, servie tiède et accompagnée d'un verre de Gaillac perlé, frais et pétillant à souhait.

André Guillaume

MARDI 9 JUIN

Cordes-sur-Ciel et Albi

Le réveil est matinal. Le petit déjeuner, prévu à partir de 6 h 30, permet un départ à 7 h 10. En pratique nous ne partirons qu'à 8 h 05 : incompatibilité entre commande et exécution !

Toujours est-il qu'il fait beau, et c'est à Cordes que nous allons nous rendre en premier. Voyage sans problème, nous quittons le bus à deux pas de la place de la ville basse où le guide nous accueille.

Cordes-sur-Ciel est une bastide : ouvrage de fortification du moyen-âge. Dressée sur un piton rocheux, elle est située au carrefour du Quercy, du Rouergue et de l'Albigeois. Erigée en 1222 par Raymond II, comte de Toulouse, elle permettait de guetter l'ennemi et de résister aux assaillants éventuels. Elle devient, à la fin du 13^{ème} siècle, un important centre de commerce. Ses murailles fortifiées et ses pittoresques échoppes sont le reflet de cette histoire mouvementée. C'est le refuge d'artistes et d'artisans d'art dont il est loisible de visiter les ateliers.

C'est à bord d'un TPV que nous allons découvrir les charmes de la ville haute. Par une route fortement pentue, nous laissons à notre droite **la Tour de l'horloge** avant de dominer la vallée du Cérrou sur notre gauche. Peu après nous descendons à proximité de **la Porte des Ormeaux** (13^{ème} siècle).



Cette dernière, adossée à une imposante tour, donne accès à la cité médiévale par une rue pavée. Délaissant la rue chaude, nous pénétrons au milieu de superbes bâtisses aux façades gothiques finement sculptées, anciennes boutiques dont l'étage recueillait les habitants.

Bientôt nous nous arrêtons devant la **Maison du Grand Veneur**, superbe demeure en gothique flamboyant. Le thème de la chasse se retrouve dans les sculptures du 1^{er} étage : chevalier, chien poursuivant un gibier, arbalétrier, rapace entre autres... A la partie haute, des sculptures de têtes grossières et grimaçantes symboliseraient la chasse à l'hérésie cathare.

Poursuivant notre montée, nous délaissions, à gauche, l'**Eglise Saint Michel**, protectrice des lieux élevés, et nous atteignons la halle aux 22 piliers de pierre.

Elle abrite un mystérieux puits de 113 m de profondeur qui permettait d'atteindre la nappe d'eau qui s'y élevait sur plus de 12 m. En face se trouve le musée d'art moderne et contemporain.

Un peu plus loin, nous atteignons la **Place de la Bride**. Des restaurants y sont installés. De là nous dominons la vallée du Cérrou et apprécions le magnifique paysage qui s'offre à nos yeux.



De là également on voit le clocher de l'église accolé à une tour un peu plus haute.

Par une rue adjacente nous rejoignons le point de rendez-vous, proche de la **Porte Jane**. Le TPV, à l'heure, nous ramène au bas de la cité.

C'est à **Albi** que nous prenons notre repas, au restaurant Temporalité, ancienne église fortifiée, proche de la cathédrale.

Après un excellent repas, où le vin de Gaillac fut apprécié, la **Cathédrale Sainte Cécile** sera l'une des deux pièces maitresses de l'après midi.

Comme Cordes, Albi a été victime de l'hérésie cathare. C'est pour cette raison que cet édifice a été bâti sur les hauteurs de la ville. Lieu défensif, c'était un véritable château fort où se réfugiaient des milliers d'habitants en cas de danger.

Bâtie entre 1282 et 1380, en briques fabriquées à partir de l'argile extraite du Tarn, elle affirme le gothique méridional.



L'entrée Sud offre un aspect gothique flamboyant, en forme de baldaquin.



Dès l'entrée, nous sommes impressionnés par les dimensions, alors qu'un immense et imposant jubé sépare le chœur, à l'est, de l'autel situé à l'ouest. Ce jubé, véritable dentelle de pierre blanche, gothique flamboyant, présente plus de 200 statues ciselées dans les ateliers des maîtres bourguignons de Cluny. Derrière l'autel, une immense fresque de 1485, représente le jugement dernier.

Levant la tête, nous pouvons admirer la première et plus vaste surface peinte de la Renaissance italienne en France. Réalisée entre 1509 et 1512, elle représente la voûte céleste, dont le bleu, d'origine minérale, est extraordinairement conservé.

L'orgue du 18^{ème} siècle, est de très grandes dimensions. Il est classé parmi l'un des plus beaux de France.

Passé le jubé nous entrons dans la partie grand chœur où de nombreuses stalles sont conservées. Les statues de l'extérieur du chœur représentent les personnages de l'Ancien Testament, celles de l'intérieur ceux du Nouveau Testament.

Le Palais de la Berbie, tout proche de la cathédrale, abrite le **Musée Toulouse Lautrec**. Les salles du musée qui lui est dédié sont riches d'une collection exceptionnelle.

Né à Albi en 1854, Henri de Toulouse Lautrec est frappé d'une pathologie osseuse congénitale qui l'affaiblit et le contraint à de longues périodes de repos. Il trouve refuge dans ses croquis, ses dessins. Il s'inspire de la vie de tous les jours. Le cheval est l'un de ses sujets favoris. Il peint également des bateaux, des portraits et s'inspire de son premier maître, René Princeteau, peintre animalier.

Attiré par les impressionnistes, ses centres d'intérêt glissent vers des sujets de la vie contemporaine, des scènes de la butte Montmartre. La recherche de l'humain, c'est ce qui domine toute son œuvre. Installé à Montmartre au moment de l'apogée du café concert, il immortalise dans ses peintures et lithographies des artistes tels qu'Aristide Bruant, Yvette Guilbert, Jane Avril... dont nous retrouvons les expositions. Il immortalisera également ses rencontres avec des femmes de mœurs légères.

Sortis de l'exposition, depuis l'esplanade qui jouxte le musée, nous avons une vue magnifique sur les jardins à la Française, et sur le pont du 13^{ème} siècle qui enjambe le Tarn.

Sur le chemin qui mène au parking où nous retrouverons le bus du retour, nous consacrons quelques minutes à la visite du **Cloître de l'église Saint Salvi**, la plus ancienne d'Albi. On retrouve en ce lieu des formes romanes (arcs en plein cintre) et des éléments gothiques (chapiteaux et décors de piliers). Des statues, œuvre d'artistes bourguignons, là encore, représentent « l'Ecce Homo » (expression latine signifiant voici l'Homme).

Le retour à Laouzas s'effectue, comme à l'aller, dans d'excellentes conditions, ravis de cette magnifique journée.

Hubert Chavance

Mercredi 10 juin
Assemblée Générale
Après-midi libre

ASSEMBLEE GENERALE

Comme cela se pratique maintenant depuis le congrès d'Argelès-sur-Mer en 2007, l'assemblée générale se déroule en fin de matinée.

Après la journée bien remplie d'hier, les congressistes « requinqués » par une bonne grasse matinée sont tous à l'heure pour assister à la traditionnelle assemblée générale. La salle de spectacle préparée depuis la veille est donc copieusement garnie. Le Président Général Jean-Claude LASCAUX n'a donc plus qu'à prendre le micro pour prononcer son allocution d'ouverture.



Allocution d'ouverture

“Chers Amis,

Comme je le fais pour la vingtième fois cette année, je profite de cette assemblée générale pour vous présenter les membres du Comité Directeur assis à cette tribune.

Au risque de me répéter, ce qui ne me gêne d'ailleurs nullement, j'insiste sur le fait qu'ils le méritent amplement car c'est grâce à eux et à eux seuls que notre association vit encore aujourd'hui et vous allez pouvoir constater que les années n'ont pas eu d'emprises sur leur volonté d'assurer un bon fonctionnement de notre UAED. Et même si beaucoup d'entre vous les connaissent tous, certains ignorent leurs fonctions exactes ainsi que le nombre d'années passées au poste qu'ils occupent actuellement au sein du Comité Directeur. La lassitude ou le découragement, ils ne connaissent pas, puisque c'est toujours avec spontanéité et sincérité qu'ils reconduisent, à chaque échéance, leur mandat de 3 ans comme le leur autorisent nos statuts.

La courtoisie veut que je commence bien sûr par la gente féminine :

Andrée VIAL, notre dévouée secrétaire générale qui attend avec impatience nos assemblées générales pour vous livrer son rapport moral, exercice dans lequel elle excelle puisqu'elle le pratique depuis 1989.

Monique FENOUILLET, notre très sympathique trésorière adjointe, qui répond toujours présente pour les rendez-vous importants et qui est fidèle à son poste depuis 1994.

André SUBERVIE, notre trésorier général, attentif au bon fonctionnement de notre situation budgétaire et qui, depuis 1994, vous présente, toujours avec le même sérieux, son rapport financier.

Paul BRONDEL, responsable du bulletin « Entre Nous » de 1990 à 1998, est depuis 1999 responsable de l'important groupe des retraités. Lui, éprouve toujours de grandes difficultés pour récupérer les cotisations en temps et en heure. Ah, qu'il est difficile de toucher au porte-monnaie.....

Albert RENARD, responsable efficace de notre bulletin « Entre Nous » qu'il gère de main de maître depuis 1999 lorsque Paul lui a passé le « bébé », a dû rajouter, en 2002, un titre à sa carte de visite puisqu'à ma demande et avec l'accord unanime de tous les membres du Comité Directeur, il est devenu vice-président de notre association.

Guy ENJOLRAS, le dernier arrivé au Comité Directeur en 1999, reste notre indispensable et très compétent responsable informatique. Sans lui, il est certain que la publication de notre annuaire général ne serait plus qu'un doux et lointain souvenir.

Gérard ROUSSEAU, notre secrétaire, absent pour raisons personnelles et qui lui aussi occupe cet important poste de communication depuis 1985.

Mais, vous savez tous aujourd'hui que notre Comité Directeur a été très douloureusement frappé par la disparition de nos deux Présidents Généraux Honoraires qui depuis notre dernière assemblée générale ont décidé de prendre de la hauteur pour mieux suivre l'évolution de notre Amicale pour laquelle ils ont tant donné l'un et l'autre.

René VISSAC qui n'avait pas assister au congrès de Sainte-Montaine pour cause de très graves problèmes de santé nous a malheureusement quitté le 27 juillet 2008. Je vous rappelle que René a assuré la présidence de l'UAED de 1985 à 1988 succédant ainsi à Roger GREFFIER. Je voudrais remercier son épouse Gisèle qui malgré sa douleur, mais avec beaucoup de courage a tenu à participer à ce congrès prouvant ainsi son attachement à notre grande famille. Merci Gisèle.

Roger GREFFIER, qui a assuré la présidence de notre amicale de 1972 à 1984 et qui est l'auteur du magnifique ouvrage intitulé « Cent ans d'une amicale de la SNCF à travers le XXème siècle », ouvrage qui retrace toute la vie de cette association créée en 1903, était à cette même tribune l'année dernière et rien ne laissait présager que ce serait sa dernière apparition parmi nous. Hélas lui aussi nous a quitté le 12 mai dernier. Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 15 mai en l'église d'Allauch et nombreux étaient les adhérents à l'UAED venus lui rendre un dernier hommage.

Nous aurons une pensée émue pour Janine, son épouse, à qui nous souhaitons beaucoup de courage mais que nous espérons bien revoir un jour parmi nous où elle sera toujours accueillie avec beaucoup de chaleur et d'amitié.

Si vous le voulez bien, je souhaiterais que nous observions une minute de silence à la mémoire de René et de Roger.

Je vous remercie.

Même si certains moments restent difficiles à vivre, je n'en oublie pas pour autant le fait qu'il nous faut désigner un président de séance pour aller plus avant dans cette assemblée générale.

Je vous rappelle que l'article 19 du règlement intérieur stipule que le président de cette assemblée générale est désigné par un vote à main levée des adhérents participant à cette Assemblée, sur proposition du président du Comité Directeur c'est à dire votre serviteur. Mais il a également une lourde tâche puisque ce même article 19 précise que (je cite) : « le président de séance veille à ce que la discussion ne s'écarte pas de l'ordre du jour ; il est chargé de la police de l'assemblée et prononce, s'il y a lieu, des rappels à l'ordre. Il peut, en outre, mettre aux voix l'expulsion de la salle d'un sociétaire trois fois rappelé à l'ordre ».

Il ne me semble pas que de tels faits se soient déjà produits, mais sait-on jamais...

J'espère seulement que ces propos ne vont pas mettre sous pression celui ou celle que je vous propose d'accueillir à cette tribune.

L'année dernière, je vous proposais un adhérent du sexe masculin résidant dans la région parisienne et je pense que vous vous souvenez tous qu'il s'agissait de notre ami Maurice DEVIENNE qui s'était fort bien acquitté de sa tâche et qui est encore présent parmi nous avec sa charmante épouse Liliane.

Eh bien, aujourd'hui, je vous suggère d'accueillir une adhérente résidant dans le sud de la France et qui va apporter à cette tribune son sourire, sa joie de vivre, sa gentillesse et son merveilleux accent.

Je vais donc demander à notre charmante amie Colette NOUVEAU de venir nous rejoindre sans plus tarder à cette tribune à moins que certains d'entre vous ne s'y opposent, ce que je n'oserais croire.

Objections ? Non .

Vos applaudissements vont aider, j'en suis sûr, notre Présidente d'un jour à surmonter sans doute un léger trac.....”

Salve d'applaudissements pour la Présidente de Séance 2009 à qui Jean-Claude LASCAUX passe alors le micro.

Colette NOUVEAU confirme que c'est avec une certaine émotion mais également avec beaucoup de plaisir qu'elle prend place à cette tribune. Elle se dit également très honorée et demande tout de même l'indulgence de l'assistance.

Elle déclare alors ouverte l'Assemblée Générale 2009 et donne la parole à Andrée VIAL, secrétaire générale, pour la lecture du rapport moral.

Rapport moral

“Chers Amis,

Je souhaite la bienvenue aux unionistes qui nous ont fait le plaisir de participer à notre congrès et merci à tous d'assister à notre assemblée générale qui permet de vous tenir au courant de la vie de notre association et des événements marquants survenus au cours de l'exercice écoulé.

Cette année, nous voici dans le village Azureva du Laouzas situé dans le département du Tarn où durant une semaine, nous allons vivre des journées attrayantes et paisibles entre amis.

Il me faut souligner que les moments agréables que nous allons passer, nous les devons à l'initiative de notre président général Jean-Claude LASCAUX et à son épouse Claudine, qui n'ont pas hésité à prendre en mains, une nouvelle fois, toute l'organisation de ce rassemblement pour nous procurer, grâce à leurs efforts soutenus, un séjour très apprécié.

Ensemble, nous devons leur exprimer nos remerciements pour ces journées qui, j'en suis sûre, vont paraître trop brèves à chacun de nous lorsque viendra l'heure de l'au-revoir. Merci à vous deux.

L'an dernier, notre congrès nous a permis de découvrir la Sologne, région de forêts et de chasse ; nous étions reçus dans le coquet village Azureva de Sainte-Montaine où notre séjour s'est déroulé, pour le plus grand plaisir de tous les participants, dans une ambiance chaleureuse.

Le 21 mars dernier à Lyon, lors de notre conseil d'administration, les mandats de Paul BRONDEL, Albert RENARD, André SUBERVIE et Gérard ROUSSEAU ont été reconduits pour 3 ans, à l'unanimité. Merci à ces fidèles unionistes occupant des postes clefs d'accepter de rester encore à la disposition de notre Amicale.

La réunion des vérificateurs aux comptes s'est tenue le 1er avril (et ce n'est pas un poisson....) à Moulezan chez notre trésorier général, qui avec son épouse, avait bien voulu prendre en charge le déroulement de cette journée. Merci à André et Gisèle.

Etaient présents : Jean-Claude LASCAUX, président général ; André SUBERVIE, trésorier général ; Jean-Claude POUPARD et Henri ADJEDJ, vérificateurs aux comptes pour 2008 et 2009.

André SUBERVIE vous parlera plus longuement du bilan comptable de l'exercice 2008, mais je peux vous dire, tout de suite, que notre situation financière est très saine et autorise encore un certain optimisme, malgré les nuages que la conjoncture actuelle amène à l'horizon.

Le rapport des vérificateurs aux comptes vous sera présenté par notre ami Jean-Claude POUPARD.

A noter, que comme chaque année, notre amicale a versé 250 € pour le Téléthon.

Le bulletin « Entre Nous » est toujours attendu et lu avec plaisir grâce à la diligence et la compétence de son responsable Albert RENARD qui attend toute information ou nouvelle familiale relatives à l'esprit de notre amicale pour pouvoir l' étoffer.

Le groupe des retraités tient bien la route malgré quelques malheureux départs. Paul BRONDEL s'en occupe activement comme à son habitude.

Plus difficile la tâche relative aux groupes des actifs qui s'amenuise inexorablement et à ce jour, aucun remède à cette érosion galopante n'a été trouvé. Il se confirme que la vie associative n'attire plus les jeunes. Je pense qu'ils le regretteront sans doute un jour.

Gros problèmes également pour la mise à jour de notre annuaire qui devient de plus en plus compliquée tant les changements au sein de notre entreprise sont nombreux ; pour cette année encore Guy ENJOLRAS, notre indispensable informaticien, recherche, avec son opiniâtreté bien connue, tous les moyens lui permettant une réelle mise à jour de ce document. Il y met toute son énergie et utilise beaucoup de son temps libre. Je te remercie, Guy, ainsi que les collègues unionistes qui veulent bien t'apporter une aide non négligeable.

A ce propos, nous ne cessons de clamer que nous avons besoin de toutes les bonnes volontés pour essayer de résoudre les problèmes cités plus avant. Aussi que ceux qui ont la possibilité et l'envie de nous donner un peu de leur savoir et de leur temps, n'hésitent pas à se faire connaître. Merci d'avance.

Nous retrouvons le même souci en ce qui concerne nos annonceurs qui, de leur côté aussi, subissent la crise entraînant une baisse sensible du nombre des encarts publicitaires et par la même de nos recettes. Nous essayons tout de même de garder confiance et moral en espérant que des jours meilleurs arriveront. Je tiens à souligner qu'aucune augmentation ni des cotisations, ni des tarifs publicitaires n'auront lieu cette année et l'année prochaine.

Je tiens à exprimer, au nom de tous, mes sentiments compatissants aux familles qui furent dans la peine depuis notre dernière assemblée générale ; une pensée émue pour ceux d'entre nous aujourd'hui disparus et plus particulièrement à René BOUCHON, très fidèle unioniste et talentueux illustrateur des comptes-rendus de nos congrès ; à Philippe GINOT, premier inscrit de nos membres bienfaiteurs. Nous venons d'apprendre le décès de notre grand ami Roger BERARD et celui du papa de Liliane BRETIN. Leur souvenir ne nous quittera pas.

Pour terminer, j'émet le vœu que notre association, assurée du soutien de tous les adhérents et sous l'impulsion de notre toujours jeune et compétent président général continue à s'épanouir dans un climat de franche amitié.

Merci de m'avoir écouté avec beaucoup d'attention. ”

Ce rapport moral ne soulevant aucune question ni remarque chez les congressistes, la Présidente de séance demande qu'il soit approuvé ce qui est fait à l'unanimité des participants.

Après que les applaudissements pour remercier Andrée VIAL eurent cessé et pour respecter le bon déroulement de cette assemblée générale, Colette NOUVEAU passe alors la parole à André SUBERVIE, trésorier général, pour la présentation du rapport comptable.

Rapport comptable

Ce rapport consiste comme toujours en la lecture de chiffres concernant les principales rubriques des recettes et des dépenses et fait apparaître en conclusion un déficit important dû essentiellement à la somme déjà versée par l'UAED pour sa participation au congrès croisière de 2010.

Cette présentation n'appelant cette année aucune question particulière, la Présidente de séance demande alors à Jean-Claude POUPARD, vérificateur aux comptes avec Henri ADJEDJ, de venir jusqu'à la tribune pour présenter leur rapport.

Rapport et conclusions des vérificateurs aux comptes pour l'exercice 2008

« Mesdames et messieurs,

Conformément à la mission qui leur a été confiée lors des réunions du Comité Directeur de l'U.A.E.D. des 19 janvier 2008 et 21 mars 2009, messieurs POUPARD Jean-Claude et ADJEDJ Henri, vérificateurs aux comptes, ont procédé à l'examen et au contrôle de la comptabilité de l'année 2008 de l'UAED que leur a soumis monsieur André SUBERVIE, le 1er avril 2009 à Moulezan.

Les chiffres repris au bilan de l'exercice 2008 sont bien ceux figurant sur la situation financière qui vous a été présentée lors de cette assemblée générale.

Aucune erreur ou anomalie n'a été constatée, toutes les pièces justificatives présentées, tant en recettes qu'en dépenses, accompagnaient bien les écritures comptables que nous avons vérifiées.

En conséquence, les vérificateurs aux comptes estiment que les participants à cette assemblée générale du 10 juin 2009 peuvent accepter et approuver sans réserve le bilan comptable qui leur est présenté pour l'exercice 2008.

Il convient, cette année encore, d'adresser à M. SUBERVIE André et à Mme FENOUILLET Monique, nos remerciements pour le travail important qu'ils ont accompli pour tenir la comptabilité. »

Le rapport financier et le rapport des vérificateurs aux comptes, mis aux voix par la Présidente de séance, est approuvé à l'unanimité des participants.

Nous approchons déjà de la fin de cette assemblée générale et Colette NOUVEAU redonne la parole à Jean-Claude LASCAUX afin qu'il prononce son allocution de clôture.

Allocution de clôture

« Cher(e)s Ami(e)s Unionistes,

Voilà une nouvelle assemblée générale qui touche à sa fin. Elle vous a permis de constater que, malgré ses 106 ans, notre Union se porte encore très bien même si quelques petits nuages risquent de se présenter à l'horizon dans les années à venir.

Mais nous allons faire en sorte que notre ciel reste toujours bleu et pour ce faire nous avons décidé de ne pas rester « attentistes ».

D'une façon générale, il faut nous orienter vers le moins de dépenses possible pour au moins deux raisons essentielles :

- le nombre des adhérents actifs devenant ridiculement bas, ce n'est pas l'apport de leurs cotisations qui va améliorer notre trésorerie,
- l'annuaire qui reste notre essentielle source de revenus est plus que jamais tributaire de la fidélité de nos annonceurs.

Or, nous avons pu constater, cette année, que la conjoncture économique frappe tout le monde y compris les associations comme la notre qui a vu un nombre non négligeable d'entreprises cesser toute publicité.

Il faut donc rester très vigilant et veiller de très près à ce que l'annuaire ne nous coûte pas plus cher que ce qu'il nous rapporte. Car, dans ce cas, il faudra tout simplement abandonner l'édition de ce document pourtant fort apprécié par nos plus fidèles annonceurs et alors se posera la question du devenir même de notre UAED. Mais rassurez-vous, nous n'en sommes pas encore là et je pense sincèrement que les mesures que nous allons être amenés à prendre vont nous permettre de prolonger encore la vie de notre amicale dans des conditions assez confortables.

Si conserver le maximum d'annonceurs reste un objectif important, mettre chaque année l'annuaire à jour en est un autre. Et là, il faut tirer un grand coup de chapeau à notre ami Guy ENJOLRAS ainsi qu'à tous ceux qui lui apportent une aide précieuse pour cette mise à jour indispensable pour rester crédibles auprès des entreprises souscriptrices.

Je suis certain que vos applaudissements contribueront à leur donner encore plus de « gnac », car les restructurations importantes annoncées à la SNCF dans les mois à venir ne vont certainement pas faciliter leur tâche.

Quelques mots maintenant sur le congrès 2010 baptisé – croisière transeuropéenne Rhin-Main-Danube. Il se déroulera du 3 au 15 mai puisque la date de départ a bien été confirmée au 3 mai. L'embarquement se fera sans doute en fin d'après-midi à Strasbourg, mais toutes les informations pratiques vous seront données dès que Croisiland me les aura communiquées.

N'oubliez pas les dates de versements, la prochaine étant le 15 juillet. A titre indicatif, je vous signale qu'il reste encore 3 cabines-double disponibles.

Il y a actuellement 130 inscrits ce qui va porter la participation de l'UAED à un chiffre considérable qui ne vous aura pas échappé, je l'espère.

Il me faut également satisfaire à une démarche administrative prévue elle aussi par nos statuts.

Du fait de la disparition de la rue Claudius Collonges à Lyon, il a fallu rechercher un nouveau siège social et grâce à notre ami Gérard ROUSSEAU, l'UAED a maintenant une nouvelle adresse de siège social qui est la suivante :

Maison Ravier
7, rue Ravier
69007 LYON

Ce changement d'adresse doit faire l'objet d'une déclaration à la Préfecture du Rhône après qu'il ait été soumis à l'approbation des membres présents à l'assemblée générale.

Par la même occasion, je voudrais apporter un rectificatif à l'article 8 des statuts en portant à 8 le nombre minimum des membres du Comité Directeur au lieu de 9.

Je vais donc soumettre au vote ces 2 modifications statutaires.

Qui est contre ? Abstention ?

Ces modifications sont donc approuvées à l'unanimité.

Avant de terminer, je voudrais remercier les unionistes qui m'apportent une aide appréciable pour la réussite de ces congrès à commencer par nos reporters-photographes. Merci donc à : Janine AUGERAUD, Jeanine BRONDEL, Hubert CHAVANCE, Michel GRATOT, André GUILLAUME, Colette NOUVEAU, Serge PICHON, Jean-Claude POUPARD et Georges ROCHE.

Je n'oublie pas les responsables de cars : Albert RENARD aidé par Claudine qui ne manque pas de me seconder, d'une manière efficace, dans la préparation et la mise au point de ces congrès.

Merci enfin aux couples BRONDEL et BULTEZ qui ont accepté de prendre en charge les congressistes qui empruntaient les cars au départ de la gare de Montpellier.

Avant de passer la parole à notre Présidente de séance que je remercie encore, je voudrais que nous ayons tous ensemble une pensée pour toutes celles et ceux qui sont dans la souffrance en ce moment et à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une très agréable fin de séjour en terre tarnaise. »

Colette NOUVEAU hérite à nouveau du micro, déclare l'assemblée générale 2008 officiellement close et souhaite une bonne fin de séjour à tous.

Avant que l'assistance ne se retire, notre ami Henri ADJEDJ demande la parole. Contenant difficilement son émotion, il tient à dire quelques mots sur les récents disparus René VISSAC, Roger GREFFIER, René BOUCHON et Roger BERARD. Avec des mots simples mais sortant du cœur, il nous dit ce que furent pour lui ces 4 compagnons de travail. Ce fut un moment très poignant.

Après la traditionnelle photo de groupe (pas toujours facile à prendre....), un apéritif copieux et varié nous attend sur la terrasse. Le repas qui suit, mérite bien son appellation « de gala », jugez plutôt :

- . Salade lacaunaise
- . Truite fraîchement pêchée en papillote
- . Trou de caroux (normand dans d'autres régions...)
- . Rôti de veau fermier accompagné de fagots de haricots verts et de pomme de terre en papillote
- . Fromages variés
- . Caillé de brebis et sa confiture
- . Café

Le tout arrosé de vin blanc et rosé de Gaillac, de rouge de Saint-Chinian et pour finir d'un excellent champagne.

L'après-midi étant libre, chacun l'organise à son goût : sieste, cartes, concours de pétanque et pour un grand nombre visite du musée de Rieumontagné (arts, traditions locales, géologie, vie et métiers d'autrefois).

Le tirage au sort, pour la pétanque, effectué devant de nombreux témoins voit Claudine et Jean-Claude faire une nouvelle fois équipe. Cette doublette ne peut rééditer ses performances antérieures devancée qu'elle est par celle des deux Hubert pour la 2ème place et celle formée par Daniel (beau-frère du président) et votre rédactrice du jour pour la victoire. Cependant, bonne perdante, la doublette présidentielle décide de remettre son lot à la doublette classée 4ème, formée de Guy et Georges.

Comme dit un peu plus haut, les plus courageux (et ils sont très nombreux...) descendent au musée de Rieumontagné – pédibus cum jambis – tout proche et prennent ainsi un acompte sur la visite du lendemain.

Le buffet froid du dîner est fort apprécié.

La soirée se termine dans la salle de spectacle où René BALDELLON donne son tour de chant. Il nous enchante avec un répertoire varié allant de Ferrat à Brassens en passant par le Chœur des Esclaves (Verdi) qu'il interprète de façon magistrale mais surtout avec ses compositions personnelles relatives à la famille. Il remporte un vif succès à l'applaudimètre et vend bon nombre de CD.

Le temps passe très vite et nous regagnons nos chambres la tête remplie de chansons.

Quelle belle journée !

Jeanine BRONDEL

JEUDI 11 JUIN

Musée de Rieumontagné – Artisan charcutier à Lacaune Castre et la ballade en coche d'eau

Météo : Nettement défavorable. Ciel très nuageux accompagné de pluies fines sporadiques, à croire que le crachin breton s'est fourvoyé sur la région. Légère amélioration l'après-midi et réapparition du soleil en soirée (un peu tard pour les photos...)

Le matin donc, exit les compositions de groupes 1 et 2, remplacées par celles des groupes A et B. Le premier comprend les congressistes n'ayant pas visité le Musée Rieumontagné la veille et devant effectuer le programme complet. Le second ne partira qu'à 9 h 30 pour rallier directement la charcuterie.

A 8 h 30, le groupe A (dont je fais partie) part pour la visite du **Musée de Rieumontagné** où nous sommes accueillis par Francine et Jean-Claude, responsables qui s'avèrent par la suite des guides passionnés et hautement compétents.

Francine présente tout d'abord la Région sous ses différents aspects :

- Climat : températures extrêmes de – 15° à + 30°
- Economie : charcuterie, production de lait, notamment de brebis pour la fabrication du roquefort. Commerce d'eaux minérales, nombreuses ici.
- Ardoisières
- Enfin le tourisme.

Une vidéoprojection nous est alors présentée, retraçant la construction du barrage du Laouzas et ses différentes étapes :

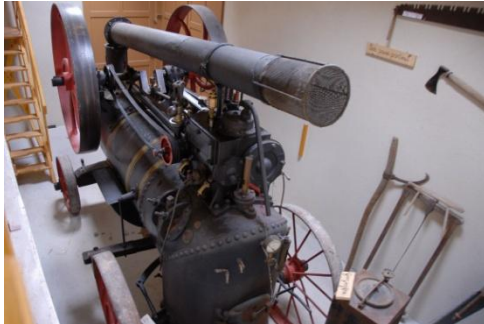
- 1961/62 : le mur dans la vallée, d'une hauteur de 50 m
- 1965 : mise en eau partielle.
- 1966 : mise en eau complète, générant un lac de 320 ha.

Ce barrage fournit 250 millions de Kwh en moyenne, capable d'alimenter 120.000 personnes. Il est soumis à des vidanges partielles ou totales périodiquement et retient 45 millions de m³ d'eau pour alimenter l'usine souterraine de Montahut, non loin d'Olargues, dans la vallée du Jaur. Après un parcours souterrain

de 15 km, les eaux qui proviennent de la Vèbre sont ensuite évacuées sur le versant atlantique, puis « basculées » sur le versant méditerranéen par une conduite forcée de 600 m de haut.

Nous passons ensuite à la visite du Musée proprement dit, aménagé dans une ancienne ferme du 18^{ème} siècle. Il propose sur plus de 1600 m², des collections allant de la géologie au savoir-faire des anciens, en passant par des scènes de la vie quotidienne.

Dans une première salle, au rez-de-chaussée, sont proposés la poste, l'école, la verrerie, la chasse et la pêche, le chemin de Compostelle, les voies romaines, le mégalithisme et les châteaux du Moyen-Age. A l'étage sont exposés de vieux documents et matériels, puis la modernisation en 1900 et la guerre de 1914/1918.



Dans un autre local sont présentés une locomobile remise à neuf, diverses espèces de bois et des animaux naturalisés.

Dans un 3^{ème} hall ont été réunis de multiples matériels agricoles et vinicoles (vieux tombereaux et charrettes, engins pour le transport du bois, batteuses, charrues, presses à foin, pressoirs et un curieux « ferradou » destiné au ferrage des vaches qui, à l'époque en plus du lait, étaient également utilisés aux travaux des champs. Les fermiers d'alors en possédaient au minimum 4, employées alternativement par paires aux champs.



Un dernier hall a été réservé à la présentation d'anciens métiers et de leurs outillages : bourrelier, cordonnier, sabotier, forges, métiers du cuir et du bois, ainsi qu'à la reconstitution d'un intérieur de ferme.

Pour finir, nous traversons une salle réservée aux minéraux.

A 10 h 30, nous prenons congé de notre sympathique guide pour gagner « Les Vidals » près de Lacauene où est situé **l'établissement de charcuterie de Marcel Rascol**, où le groupe B nous a précédés.

Il faut préciser qu'à plus de 800 m d'altitude, les monts de Lacauene tirent parti d'un climat idéal pour l'affinage des salaisons : jambons secs, saucissons... Une cinquantaine de charcuteries sont installées sur le site.

Le maître des lieux nous fait d'abord l'historique de son entreprise qui emploie 4 personnes. Ne sont traitées ici que des viandes de cochons venant du Tarn, de l'Aveyron ou de la proche région Sud (pas de Bretagne, la viande de porc supportant mal de longs trajets). Il est traité ici en moyenne 25 bêtes par semaine.

Après visite du local où sont confectionnés saucisses et saucissons à l'aide d'énormes machines (hachoir, mise sous conditionnement avec uniquement des boyaux de tripes – pas de plastique ici !) nous montons dans de vastes locaux destinés, sur plusieurs étages, dans une ambiance de 12 à 20°, au séchage des saucisses, saucissons et jambons.

Le séchage dure de 8 à 12 mois, après 8 à 10 jours passés au salage, puis lavage. Le poids d'un jambon passe alors de 10 à 7 kg. Il peut y en avoir 4000 en réserve.

Redescendus au rez-de-chaussée, nous assistons alors au « désossement » d'un jambon, opération a priori dangereuse qui impose à celui qui la pratique, le port d'un grand tablier enveloppant et d'un gant gauche en mailles métalliques.

Après extraction de l'os, impressionnants sont l'appareil pour aplatir le jambon désossé et la « guillotine » qui le découpe. Suit alors la mise sous plastique spécial.

Passage obligatoire à la boutique avant le retour au Village Azuréva, pour le déjeuner prévu à 12 h 30.

Dès 13 h 30, les cars 1 et 2 ayant récupéré leurs passagers d'origine partent pour Castres que nous atteignons à 14 h 45. Durant le trajet d'intenses moments de calme laissent à penser que les adeptes de la sieste sont en pleine « récupération »...

Castres est une ville laborieuse et active d'environ 45000 âmes, construite sur les rives de l'Agout, affluent du Tarn qui prend sa source dans les monts de l'Espinouse.

L'économie est dominée par l'industrie lainière à laquelle s'ajoute maintenant celle du cuir, du bois, de la mécanique entre autres. Malmenée au cours de l'histoire par les guerres de religion et les soubresauts économiques, Castres a toujours su trouver un nouvel élan.

Notre groupe commence la visite par l'Hôtel de Ville, installé dans l'ancien palais épiscopal construit en 1669 sur les plans de Mansart. Il abrite également au 2ème étage, le Musée Goya.

Face à lui, les Jardins de l'Evêché, à la française, chef d'œuvre dessiné par Le Notre, classés depuis 2004. En sortant, à droite, le Théâtre municipal, inauguré en 1904 et récemment rénové.

Sous la conduite d'un guide très bien documenté, nous passons devant la Cathédrale St-Benoist, du 17ème siècle, de style baroque. A ses pieds, une galerie a été créée à partir des colonnes d'un ancien cloître.



Nous arrivons alors à la « Petite Venise », sur les rives de l'Agout. Du Pont Neuf on peut admirer les anciennes demeures des tisserands et des teinturiers du Moyen âge, construites sur de vastes caves en pierre s'ouvrant directement sur l'eau. Les couleurs vives des façades actuelles se reflétant dans l'eau offrent un ensemble très harmonieux.

Passage ensuite par la Place Jean Jaurès, dominée par la statue du tribun qui naquit ici en 1859. Au centre de cette immense place, une dalle en bronze est dédiée au mathématicien Pierre de Format et son énigmatique théorème $a^n + b^n \neq c^n$ pour $n > 2$ (fortiches en maths, à vous de jouer !...)

Après avoir évoqué les passages d'Henri IV à Castres (et leurs répercussions sur les impôts...) notre guide nous mène à travers les rues de la vieille ville, nous permettant de découvrir au passage :

L'Hôtel Jean Houles, dit de Nayrac, en briques et pierres de style de la Renaissance Toulousaine du 16ème siècle (qui appartient depuis 1925 à la Société Générale, très bien entretenu),



L' Eglise Notre Dame de la Platé, de style baroque, rebâtie de 1743 à 1756, dont le carillon sonne tous les jours sans interruption depuis 1847 de 11 h 45 à 12 h. Depuis 1970, le carillonneur J.P. Carme gravit chaque jour les 120 marches qui mènent au clocher pour animer les 33 cloches qui lui obéissent au doigt et au poignet, dont Louise, la plus grosse (600 kg) et la doyenne datant de 1650,

L'Hôtel du Viviers, au portail monumental s'ouvrant sur un édifice du 16ème siècle avec une tour carrée d'angle,

L'Hôtel Louis du Poncet, du 17ème siècle, avec une façade pourvue de curieuses cariatides supportant une terrasse à balustres et, à l'intérieur, un escalier monumental.



Retour sur les bords de l'Agout où nous prenons congé de notre guide, avant d'embarquer à bord du coche d'eau « le Miredames », réplique des anciennes diligences fluviales des 17ème et 18ème siècles. Charpente en chêne et coque en pin, ce bateau mesure 15,30 m sur 4,36 m et peut embarquer 60 passagers. Il est conduit par 2 équipiers et propulsé par 2 moteurs.

Après une agréable et reposante navigation sur l'Agout aux rives verdoyantes peuplées de canards, ragondins notamment, nous débarquons au **Parc de Courjade**, vaste domaine acquis par la ville

de Castres en 1978 qui en a fait un ensemble de 53 ha, dominé par le **Château de Courjade**, reconstruit au 17ème siècle. Parc de loisirs, il offre de multiples activités : piscines, jeux aquatiques, pêche, équitation, tennis, golf 9 trous, camping, restaurants...

A 17 h 35 nous prenons le chemin de retour, passant tour à tour sous le pont de Strasbourg ou pont Miredames, inauguré en 1892 et le vieux pont datant de 1849 avant d'atteindre le pont Neuf, où nous débarquons.

Quelques pas nous amènent sur le lieu proche où nous attend notre car qui nous ramènera au centre Azuréva.

Dîner sans histoire et soirée libre, sans animation programmée.

Bonne nuit donc à tous et à demain.

Serge Pichon

VENDREDI 12 JUIN**L'Abbaye de Sylvanès****Lacaune : son Musée, ses Fontaines, son Eglise.****L'Abbaye de Sylvanès :**

Cette ancienne Abbaye cistercienne fut fondée en 1136 par un grand seigneur, Pons de Heras, brigand repent, voulant racheter ses fautes.

C'est pour nous une découverte sensationnelle : en effet vue de loin, c'est un édifice aux grands murs austères, mais dès la porte ouverte on se trouve séduit par la majesté de l'intérieur où, sans fioriture, les colonnes semblent vouloir soulever l'édifice vers le ciel.

C'est par le sanctuaire que commence la construction de l'édifice, qui sera terminé un siècle plus tard en se référant aux règles de sobriété voulues par Saint Benoît : rigueur, simplicité, recherche du moindre coût en utilisant les matériaux plus légers, le tuf pour la voûte alors que les bases et les murs seront en grès.



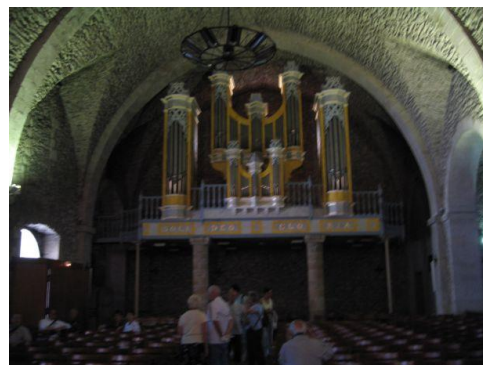
Dans une nef imposante, la triade des fenêtres symbolise la foi dogmatique trinitaire et ouvre le sanctuaire à la lumière de la résurrection, placée au-dessus ; la rosace évoque la Vierge Marie, protectrice de l'Ordre. Les ouvertures au nombre de 7 auront une signification symbolique, ainsi que le chandelier à 7 branches.

La nef n'a pas de bas côtés. Les bases d'assise de la voûte sont doubles et permettent de réaliser à 4 mètres du sol une galerie, où en cas de danger les fidèles pouvaient venir se réfugier en y accédant par une échelle.

De 1477 à 1791 l'Abbaye fut confiée à des abbés commanditaires qui ne logeaient pas sur place. Commence alors une période de déclin, et à la révolution il ne restait plus que quatre religieux, et un seul moine assurait le service paroissial qui prit fin en 1793.

Vendus comme biens nationaux, les bâtiments monastiques transformés en bergerie et grange deviendront une exploitation agricole. C'est grâce au Concordat de 1801, que l'Abbaye redeviendra un centre paroissial jusqu'à nos jours. Classée monument historique en 1854, elle sera rachetée en 1970 par la commune de Sylvanès.

En 1975, le Père André Couzes demande au Conseil Général de restaurer l'orgue et d'utiliser l'acoustique exceptionnelle de l'Abbaye pour donner des concerts et organiser des visites.



L'Abbaye de Sylvanès est devenue un Centre International de Rencontres Culturelles et Musicales.

Lacaune : son Musée, ses Fontaines, son Eglise

La petite ville de Lacaune possède un **Musée d'Arts et de Traditions Populaires** installé dans une maison consulaire datant du 16^{ème} siècle.



Les différentes salles nous montrent quelques scènes et souvenirs de la vie de tous les jours : la cuisine ancienne dont la table attend les convives, au passage une porte de la maison du Maréchal Soult, des notables du 18^{ème} siècle ainsi que des costumes lacauois, la forge de Maître Bonnet, la salle de classe avec Monsieur l'instituteur et, ce qui semble particulièrement intéressant, c'est la reconstitution de l'histoire de cet enfant sauvage trouvé dans les bois de la Bascine en 1798, hébergé dans la mesure d'une pauvre veuve et soigné par le médecin Jean-Marc Gaspard Itard (1775-1838), qui fut l'un des premiers à s'occuper de l'éducation des enfants déficients intellectuels.

Nous admirons plusieurs **fontaines**, dont la fontaine des « Pissaires (Pisseux), datant du 16^{ème} siècle, en acier noirci, surmontée de deux vasques de pierre.



C'est par l'**Eglise** que nous terminons la visite de Lacaune. Elle fut bâtie en 1668 à l'emplacement d'une chapelle du 11^{ème} siècle détruite pendant les guerres de religions.

Les piliers et les murs sont en granit et schiste ainsi que la voûte de style gothique. Sous le porche une croix en pierre rouge de Camarès qui porte sur les bras la date de 1670 et les inscriptions traditionnelles.

L'Eglise a subi au cours des temps des agrandissements ; les vitraux datent de 1975.

Michel et Irène Gratot

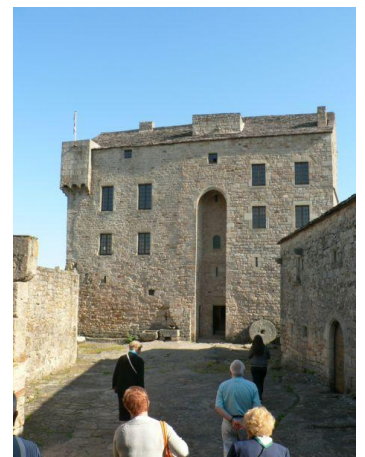
SAMEDI 13 JUIN

Le matin : Château de Montaignut

7 h 45. Départ pour le château avec Bernard notre chauffeur. Quelques uns manquent à l'appel, fatigués peut être par les jours précédents ! Ceux qui sont là ont la forme.

Après environ 1 h 15 de trajet, nous voici arrivés au château situé sur la commune de Gissac non loin de St Affrique.

Château féodal datant du 10^{ème} siècle, perché à 900 m d'altitude, il domine la vallée du Dourdou, le rougier de Camarès et défend St Affrique des attaques venant du sud ;



il donne l'impression d'un nid d'aigle. Tout au début le château était un poste de défense avancé qui fut modifié au cours des siècles.

Les premières traces du château datent du 10^{ème} siècle ; agrandi et transformé au 15^{ème} siècle, il a été restauré à plusieurs reprises avant de tomber en ruines.

L'association des Amis du Château devient propriétaire du bien en 1968 et entreprend de le restaurer ; il sera sauvé en 1983.

Nous commençons la visite par :

La nécropole ou salle de sépulture (fin 9^{ème} siècle) antérieure à la construction du château, où nous découvrons des tombes creusées dans la roche de 0 m 44 à 1 m 97, profondes de 30 cm environ.

Les premières fouilles réalisées en 1970 ont permis de découvrir soixante individus, dont la moitié sont des enfants.

La salle des celliers avec une réserve en terre cuite, où l'on faisait remonter l'eau d'une citerne de 80 m³ ; Cette eau provenait des sources de Fontvieille et de Fontbonne.

Ensuite des salles de toutes dimensions conçues pour l'habitat et desservies par un escalier à vis :

La grande salle (17^{ème} siècle) ornée de tapisseries de 2003 (chevaliers de la table ronde)

La salle jaune (19^{ème} siècle)

La salle plâtrée (17^{ème} siècle) renfermant diverses argenteries magnifiques

La chambre du seigneur

La chambre de la princesse

Le grenier Sud, les échauguettes

Le grenier Nord, aux charpentes très importantes et, pour terminer, la terrasse panoramique assez petite ; nous avons dû faire plusieurs groupes, pour bénéficier d'une très jolie vue sur la grande plaine, avec sa terre de toutes les couleurs.

Nous descendons les escaliers étroits et difficiles pour tout le monde. Ouf, personne n'est tombé !

Nous terminons par une projection vidéo de 15 mn environ qui retrace l'histoire du château et ses alentours.

Tranquillement nous nous dirigeons vers le bus qui nous ramène au bercail.

L'après-midi : Le Saut de Vezoles

Après une semaine bien chargée nous abordons le dernier après-midi de notre séjour.

Nous commençons par le tour des lacs.

Des sources alimentent ruisseaux et rivières qui s'adaptent au relief.

Sur le plateau, des lacs et des barrages à usage hydroélectrique ont donné naissance à des réserves d'eau de grande qualité biologique et touristique.

D'un bleu profond ces lacs nous proposent des activités : voile au Laouzas, nature sauvage à Vezoles, motonautisme à La Ravière et Baignade possible partout.

Ils permettent la présence d'espèces exigeantes en eau pure comme le cincle plongeur, les moules d'eau douce ou les écrevisses, les truites et même quelques loutres.

Ensuite une visite était prévue au saut de Vezoles depuis le lac.

Colline rocailleuse, c'est entre ces étroites gorges que s'écoule le ruisseau « Le Bureau ». Après la retenue et au détour d'un gros rocher, celui-ci se jette au fond du précipice, c'est le saut de Vezoles.

Malheureusement nous n'avons pu aller jusqu'au saut depuis les bords du lac car l'accès doit se faire par un étroit sentier, assez long et difficilement accessible pour l'ensemble d'entre nous.

Nous prenons le chemin du retour et notre chauffeur nous propose un dernier arrêt sur le barrage pour prendre une dernière photo du lac et, au loin, du Centre Azuréva.

Nous rappelons que ce barrage a été mis en eau en 1965. Hauteur 50 m, épaisseur 10 m 50, superficie 320 Ha.

Puis c'est le retour vers Laouzas. Nous avons passé une merveilleuse semaine et pour bien terminer ce séjour, un apéritif copieux nous attend.

Colette Nouveau

DIMANCHE 14 JUIN

Le retour

Hélas, nous sommes déjà le dimanche 14. Les préparatifs habituels avant le départ se mettent en route : démontage des lits à la demande du Directeur (il s'agit juste d'enlever draps, protège matelas et enveloppe de traversin !!!), dépose de ce linge à la laverie, nettoyage de la chambre et stockage des valises à l'accueil après y avoir remis les clés des chambres.

C'est la fin du congrès dans le Tarn ; le petit déjeuner à partir de 7 h 15 permet aux bus de partir à 8 h 15 vers la gare de Montpellier.



A la sortie de la salle de restauration, les bus sont là. Dans la soute nous entassons les bagages, plus lourds qu'à l'aller et le cœur un peu gros.

Nous prodiguons de nombreuses bises à nos amis avec qui nous avons passé une agréable semaine, tout en promettant de se retrouver pour le prochain congrès en mai 2010.

Après le départ des bus, le grand calme succède à l'effervescence. Il ne reste plus que ceux qui repartent en voiture.

Mais le Directeur arrive avec ses clés : il en manque une. On identifie le responsable déjà parti dans un bus ; ouf ! la clé est retrouvée. La porte du logement était restée ouverte avec la clé à l'intérieur.

L'équipe de ménage, retrouve une canne, le Président identifie immédiatement le propriétaire et l'avise par téléphone.

Celui-ci, tout heureux de la découverte, ne s'était pas aperçu de son oubli.

Les derniers départs s'échelonnent au gré de l'humeur, les itinéraires se font en fonction de l'endroit où il serait agréable de déjeuner, mais aussi des visites promises à la famille ou à des amis, ou tout simplement des achats de produits régionaux.

Une fois de plus, nous avons été heureux de nous retrouver pour partager de bons moments d'amitié durant cette semaine, dans une région pleine de ressources méconnues.

Nous adressons un grand MERCI aux organisateurs Claudine et Jean-Claude Lascaux pour la parfaite organisation de ce congrès.

Janine Augeraud et Jean Claude Poupard



Liste des Participants au Congrès

Mme ABRE
 M.Mme ADJEDJ
 Mme AUGERAUD
 Mme BACCAUD
 M.Mme BARREAULT
 M.Mme BARTOLOTTI
 M. BELLENAND
 M.Mme BOUCON
 M. BOUGRAUD
 M.Mme BOURDEAUX
 M.Mme BRONDEL
 Mme BRUN
 M.Mme BRUNOT
 M.Mme BULTEZ
 M.Mme CAUTIF
 M.Mme CHAVANCE
 M.Mme COMBET
 M.Mme DAVIERO
 M.Mme DEBARD
 M.Mme DEVIENNE
 Mme DIREXEL
 M.Mme DUMONT
 M.Mme ENJOLRAS
 Mme FENOUILLET
 Mme GAILLARD
 Mme GAUTIER
 Mme GAUTRON
 M.Mme GRATOT
 Mme GRIEB
 M.Mme GUICHARNAUD
 M.Mme GUILLAUME

M.Mme GUINCHARD
 M.Mme GUYENET
 Mme LACOSTE
 M.Mme LAMBERT
 M.Mme LASCAUX
 Mme LATTARD
 M.Mme LE BRIS
 M.Mme MAISIER
 M.Mme MALICHARD
 Mme MARIE
 M. MARIE
 M.Mme MILON
 Mme NEGRE
 M.Mme NOUVEAU
 Mme PEQUIGNOT
 M.Mme PICHON
 M. PILARDEAU
 Mme POILLET
 M.Mme POUPARD
 M.Mme RENARD
 M.Mme ROCHE
 M.Mme RODIGUE
 Mme ROLHION
 M.Mme ROMEAS
 M.Mme SUBERVIE
 M.Mme TERSO
 M.Mme TOUZET
 M. VAISSIER
 Mme VIAL
 Mme VISSAC



Tribune libre

GRIGNAN et son CHEMIN de FER



« Provençaux, vous êtes heureux
D'avoir ce chef d'œuvre des cieux.
Grignan que tout le monde admire.
Provençaux voulez-vous plaire
Dépêchez, rendez nous, rendez nous
Rendez cet objet si doux »

Emmanuel de Caulanges

« Je suis provençale, je l'avoue,
Le château de Grignan est
Parfaitement beau... Toutes vos
vues sont admirables. »

Lettre de la Marquise de Sévigné à sa fille.

Les amoureux de l'extrême qui rêvent d'un lieu idéal pour s'enivrer du parfum des lavandes, trouveront ici, leur vrai bonheur.

Les touristes, d'où qu'ils débouchent, découvrent avec surprise, la beauté du château de Grignan. Des contreforts de l'Ardèche au Mont Ventoux, inondée de soleil, la plaine déploie une harmonieuse palette de couleurs.



facade Sud-Est dite de Francois 1er

Evoquant le château, la marquise de Sévigné écrivait à sa fille la comtesse de Grignan : « C'est une belle maison, une belle vue, un bel air plein de grandeur et de magnificences dont je suis enchantée. Il serait pitié que de laisser des bâtiments garder un tableau si parfait et si émouvant ».

Près d'un siècle s'est écoulé quand surgissent les événements révolutionnaires.

En 1773, les insurgés s'acharnent dans la destruction du château. La grande façade, entièrement détruite, est reconstruite de 1893 à 1920. Réapparaît alors le « royal château » sous l'un de ses meilleurs aspects.

Détournant leurs regards des somptueux paysages, les touristes sont encore émerveillés par la classique ordonnance de cette façade.

Loin de ces considérations, dans la France du 19^{ème} siècle, le chemin de fer s'étend progressivement dans presque toutes les régions, et met le pays dans un état d'exaltation nationale !...

Pendant des années, partisans et adversaires se sont affrontés à coups d'arguments péremptoires.

La réalisation du chemin de fer empruntant la vallée du Rhône suscite bien des envies... Aussi, c'est sans surprise, mais avec beaucoup de difficultés, que le département de la Drôme obtient de la compagnie PLM, le droit de réaliser, à partir de Pierrelatte, une antenne qui desservirait les agglomérations de St Paul Trois Châteaux, Montségur, Chamaret, Grillon, Valréas, Ventabren et Nyons.

Grignan, malgré sa demande réitérée, ne figure pas, entièrement sacrifiée par le projet.

Son éviction ayant été cruellement ressentie, un sentiment d'amertume s'impose dans les esprits. C'est seulement en 1907 que se branche sur l'axe Myons-Pierrelatte une courte antenne de 11 km : Le chemin de fer d'intérêt local. Sa création répondait à des visées manifestement électorales en raison de l'échec de la variante du tracé par Grignan.

La réalisation de la ligne suscite alors bien des interrogations quant au choix du terrain pour implanter la gare. Est-ce à cause des refus successifs ? On ne sait ! Mais, à l'évidence, le choix de l'emplacement n'a pas été judicieux. Que pour réaliser les installations on ait sacrifié la vue sur le château, et implanté un bâtiment de « gare » particulièrement critiquable, n'a donné mauvaise conscience à personne !...

« Il fallait savoir faire des sacrifices »...

Dès le début, l'exploitation fut très déficitaire ! En raison de la faiblesse du trafic et par l'indigence en matériel.

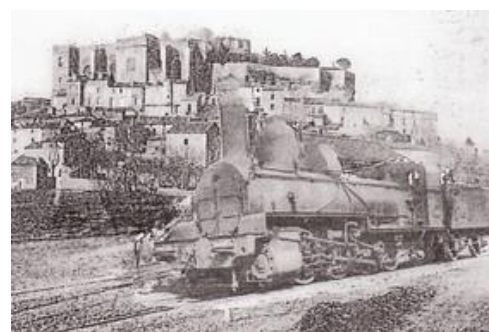
En 1920, la compagnie responsable dût abandonner l'exploitation de la « Régie Départementale du chemin de fer de la Drôme », et refermer définitivement l'exploitation en 1928.

Ainsi finit l'épisode du chemin de fer à Grignan.

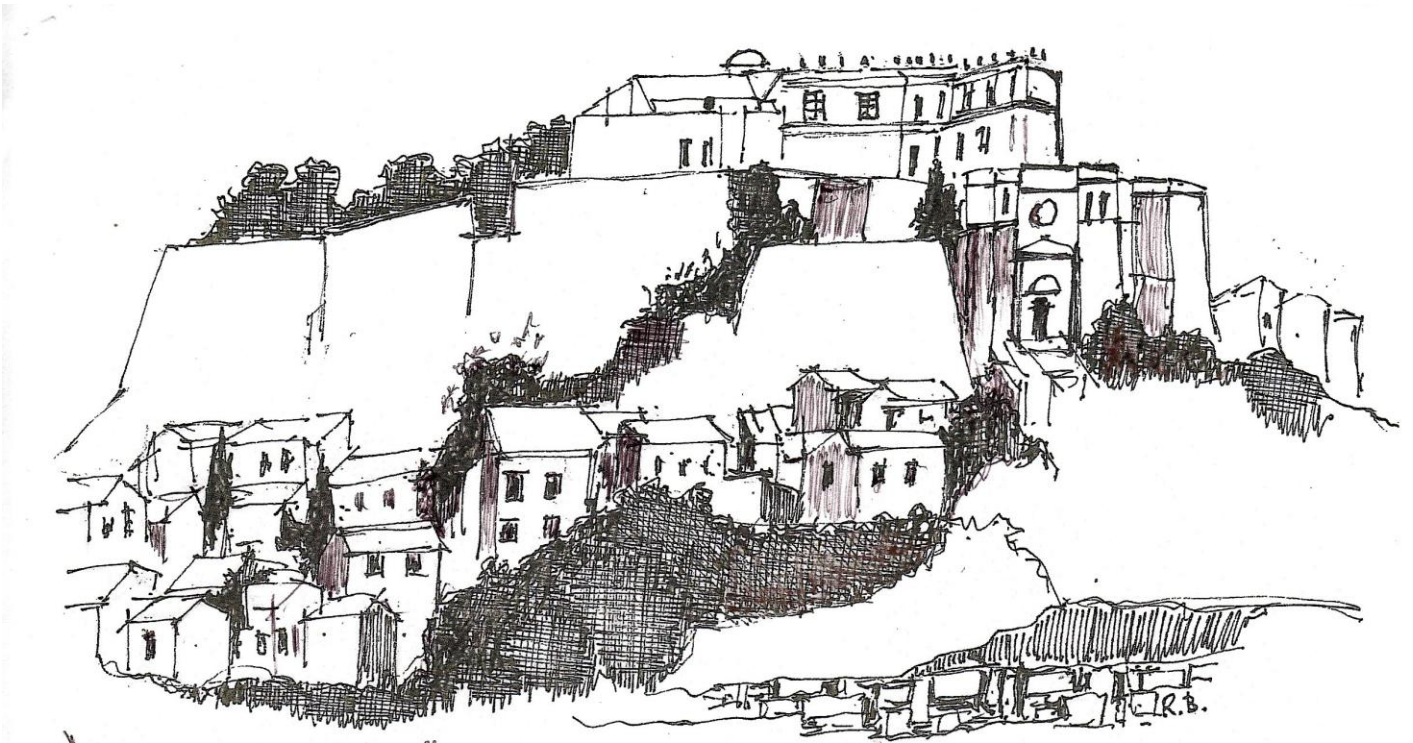
Heureux sont les amoureux du site retrouvé dans toute sa splendeur.



La "gare" de Grignan



locomotive 040-4A PLM
en "gare" de Grignan



"un seigneur, une famille, un village, une certaine harmonie semble exister entre eux"

Le bourg de Grignan respire le 12^{ème} siècle avec son château renaissance où mourut Madame de Sévigné en 1696.



Vu du château, Grignan aux maisons regroupées sur les flancs du rocher, c'est aussi un somptueux paysage, une nature provençale d'une grande beauté.

C'est pourquoi on ne saurait toucher aux parties détruites, sans manquer au respect que l'on doit aux ruines d'un chef-d'œuvre et à son environnement. C'est affaire de goût et de pitié.

Gardez-nous seulement Grignan tel qu'il subsiste aujourd'hui !...

R. Bouchon

Cette dernière phrase raisonne dans nos têtes comme une supplique de notre ami René qui a si souvent agrémenté les colonnes de notre bulletin, pour notre plus grand plaisir.

Il nous était en effet très agréable de découvrir son écriture élaborée, poétique et empreinte d'une certaine mélodie autant que la précision et l'esthétique de ses dessins. Cet article en témoigne encore.

Nous n'oublierons pas l'homme affable, discret et souriant avec qui nous avons passé d'excellents moments.

Merci encore.

Le gérant



Dans nos groupes



L'U.A.E.D. encore en deuil

Dans la matinée du mardi 12 mai, le téléphone a retentit chez nous et nous avons alors eu Janine GREFFIER au bout du fil qui venait nous annoncer d'une voix pleine de sanglots et à peine audible que Roger venait de nous quitter. Claudine et moi ne nous attendions pas du tout à apprendre une telle nouvelle, aussi sommes nous restés suffoqués pendant quelques instants qui paraissent toujours durer une éternité avant de parler à Janine afin d'en savoir plus sur cette fin extrêmement brutale et imprévisible.

Je vais essayer de retracer ici les moments les plus marquants de la vie de Roger.

Le décès accidentel de son père en 1936 aurait sans doute mis un point final à ses études s'il n'avait pas décidé alors de contracter un engagement dans l'armée de l'air pour lui permettre ainsi de les poursuivre. Après avoir été diplômé de l'Ecole Militaire de Rochefort, Roger est admis sur concours à l'Ecole de l'Air de Guerre à Bordeaux-Mérignac et promu au grade d'aspirant en août 1940, puis placé en congé d'armistice. En février 1941, admis en qualité d'attaché groupe VI, Roger va alors commencer une longue et brillante carrière à la SNCF.

Débuts modestes à Saint-Florentin-Vergigny, passage au Service Régional V.B Sud-Est à Paris, à la division de la Reconstruction, cours SES de 1947 (le 3ème depuis sa création) d'où il sortira avec le rang de 1^{er} sur 42.

Il sera alors affecté à la subdivision Travaux SES créée pour réaliser les installations de BAL et de postes électriques sur Paris-Lyon. Cette affectation l'oblige à être détaché à Lyon-Brotteaux en qualité de dirigeant des travaux de signalisation.

En 1953, volontaire pour une nouvelle affectation à la jeune région Méditerranée, il remplit différentes tâches avant de rejoindre, en 1959, l'Arrondissement VB de Marseille où, en qualité d'adjoint à M. FLORY, il assure la direction des travaux de modernisation des lignes Tarascon-Marseille puis Marseille-Vintimille. Sa carrière se poursuivra ainsi à la Région de Marseille où il occupera successivement, à la réforme des structures de la SNCF, les fonctions importantes de Chef de Section Etude et Travaux Signalisation, d'Adjoint puis de Chef de la Subdivision SES.

C'est avec le grade d'Ingénieur Principal qu'il mettra fin à sa carrière en 1981.

Mais en dehors de ses tâches professionnelles, Roger avait des états de services extra-SNCF éloquents. Jugez-en plutôt :

- de 1961 à 1972, il fut successivement délégué du personnel « Cadres VB », puis président de Section Technique Nationale et enfin vice-président fédéral d'une organisation syndicale.
- de 1965 à 1971, il fut président de groupe UAVB de Marseille.
- Officier de réserve de l'Armée de l'Air.

- Décoré de la médaille d'or du Travail et de la médaille d'or des donateurs de sang bénévoles.

- de 1972 à 1984, il a assumé les fonctions de Président Général de l'UAED qui lui doit beaucoup car il a su durant cette période lui redonner un élan qui s'éteignait peu à peu.

Roger était un passionné d'histoire et cette passion l'a amené à nous concocter ce magnifique ouvrage, en 3 tomes, qu'est « Cent ans d'une amicale de la SNCF à travers le 20^{ème} siècle », paru en mars 2005.

Il faisait toujours partie du Comité Directeur de l'UAED en tant que Président Général Honoraire tout comme René VISSAC qui nous a quittés en juillet 2008.

L'UAED est donc maintenant orpheline de ses deux présidents généraux honoraires.

Cette brutale disparition aura marqué bon nombre de ses ex-collègues de travail, unionistes pour la plupart.

Une cérémonie religieuse, fort émouvante de par l'intervention de ses petits-enfants mais également de M. Pierre GAUDRY, a été célébrée en l'église d'Allauch le vendredi 15 mai. Il y avait énormément de monde, certains venus de très loin, pour accompagner Roger vers sa dernière demeure.

Adieu Roger, ton souvenir restera toujours présent dans nos mémoires.

Quant à toi, Janine, tu sais mieux que quiconque que l'UAED est une très grande famille au sein de laquelle tu seras toujours la bienvenue. Tous les unionistes qui connaissaient Roger se joignent à moi pour t'embrasser bien fort et te souhaiter beaucoup de courage pour surmonter ces moments difficiles.

Jean-Claude LASCAUX

REMERCIEMENTS

C'est avec émotion que je remercie tous les amis qui m'ont témoigné ainsi qu'à mes enfants, des marques d'affection, d'amitié et de sympathie lors du décès de Roger.

Vous êtes venus si nombreux ! Certains avec un long trajet à faire, en train ou en voiture, pour rendre un dernier hommage et dire adieu à votre ami.

Je tourne une page importante dans le livre de ma vie. Maintenant il y aura « avant » et « après » Roger.

Il souhaitait que je garde des liens d'amitié avec notre président général Jean-Claude LASCAUX et tous ses collaborateurs. Il appréciait tout particulièrement la gentillesse et le dévouement de Claudine... Il m'en a parlé souvent.

Je serai heureuse si l'an prochain ma santé me le permet, de me joindre à vous.

Mes amitiés à toutes et à tous.

Je vous embrasse.

Janine GREFFIER



Dans nos familles

MARIAGE

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir le mariage de :

. **Mathias**, fils de Pascale et Olivier CARROT (membre bienfaiteur 041), et petit-fils de Gisèle et André SUBERVIE (adhérent 10204) du groupe des retraités, avec **Eva Estienne** ; la cérémonie a eu lieu le 3 juillet 2009 à Belcodène.

L'UAED présente ses vœux de bonheur aux jeunes époux.

DECES

L'UAED présente ses affectueuses condoléances aux familles, et :

. à Janine GREFFIER, pour le décès de son époux Roger (adhérent 5527) survenu le 12 mai 2009, dans sa 90^{ème} année. Roger Greffier a été Président Général de l'UAED de 1972 à 1984.

. à Liliane BRETIN (membre bienfaiteur 009) pour le décès de son père Gabriel Leplat, survenu le 7 juin 2009, dans sa 99^{ème} année.

. à Thérèse TEYSSIER, pour le décès de son époux Marius (adhérent 7008) du groupe des retraités, survenu le 13 juin dans sa 87^{ème} année.



		M		D			
C	R	O	I	S	E	S	
		T					
		S	A	N	D	I	E

HORIZONTALEMENT

- 1 Faillis tomber.
- 2 Les alliances s'y brisent.
C'est tout bon si on n'en change pas un.
- 3 Vaste empire disparu.
- 4 Deux points c'est tout. Cap d'Espagne
- 5 Nuance. Préfixe nasal.
- 6 On le prie. A la mode
- 7 Vielle bête. A besoin de repos.
- 8 On peut tout faire avec. Du vent
- 9 Les chevaliers la maniait pour en découdre.
NASA européenne

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

VERTICALEMENT

- 1 Aiguille ou jument.
- 2 Mode. Compagnons de jeux.
- 3 Ouï.
- 4 Explosion. Lac lombard.
- 5 Point d'eau. Vieille langue.
- 6 Nid d'espion. Un des père de l'ONU.
- 7 Exécré. Poussé après coup.
- 8 Jamais le dernier mot. Parfumés du midi.
- 9 Bistro du Far West. Réplique enfantine.



		M			D		
C	R	O	I	S	E	S	
		T					
		S	A	N	D	I	E

HORIZONTALEMENT

- 1 Le vent les attise.
- 2 Pas vous. Note conditionnelle.
- 3 Jeté un œil. Robes indiennes.
- 4 Croit en l'avenir. Vit au ralenti.
- 5 Extrême quand ça va très mal.
- 6 Compte à l'escrime.
- 7 On en a tous un numéro.
Après le 5 horizontal.
- 8 En fleur sur une vahiné mais pas sur un pape
- 9 Grands nombres. On en joue avec deux.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

VERTICALEMENT

- 1 Découverte.
- 2 On. Nous.
- 3 Métal symbolisé. Jeune qui grandit.
- 4 Produit de distillation.
- 5 Font crincrin avec leurs crins.
- 6 Celle du diamant est extrême.
- 7 Imbu de sa personne.
- 8 Port marocain
- 9 Oui. Pas out. Dans une assiette vietnamienne



		M			D		
C	R	O	I	S	E	S	
		T					
		S	A	N	D	I	E

SOLUTIONS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	T	R	E	B	U	C	H	E	S
2	R	E	N	O		I	O	T	A
3	O	T	T	O	M	A	N		L
4	T	R	E	M	A		N	A	O
5	T	O	N		R	H	I	N	O
6	E		D	I	E	U		I	N
7	U	R	U	S		L	A	S	
8	S	I		E	O	L	I	E	N
9	E	S	T	O	C		E	S	A

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	I	N	C	E	N	D	I	E	S
2	N	O	U	S		U		S	I
3	V	U		S	A	R	I	S	
4	E	S	P	E	R	E		A	I
5	N		O	N	C	T	I	O	N
6	T	O	U	C	H	E		U	
7	I	N	S	E	E		F	I	N
8	O		S		T	I	A	R	E
9	N	U	E	E	S		T	A	M



39 villages et résidences de vacances en France.

Et toujours...
vos réductions toute l'année
grâce au
code partenaire QE

3% en période violette

6 % en période rouge

8 % en période orange

10 % en période bleue

12 % en période verte



✓ 29 villages de vacances en pension complète ou demi-pension avec :

- Clubs enfants gratuits
- Animations de journées et de soirées
- Séjours **gratuits** pour les enfants de - **de 2 ans**
- De **20 à 40% de réduction** sur le prix adulte pour enfants de 2 à - **de 12 ans**.

✓ 21 villages et résidences locatives avec parfois :

- Quelques animations
- Des équipements de loisirs
- Des clubs enfants.

✓ Tous les villages azureva sont classifiés selon la charte de qualité de l'**UNAT "Loisirs de France"** et acceptent le paiement en **Chèques-Vacances**.



✓ Réductions de **50 €** sur votre prochain séjour en parrainant un ami ou un collègue.

✓ Gagnez des points de fidélité

Partez à des tarifs réduits avec
1 euro = 1 point.

NOUVEAU
Valable 2 ans +
l'année en cours

